



Texte de présentation du prix Lucien-Febvre 2020 décerné à Jean-Claude BARBEAUX, pour *Cheval comtois*. Photographies de Jack VARLET (Éd. du Sékoya), par Aurélie Carré, Présidente du jury :

« Tout laisse présager que l'année 2020 occupera une place à part dans la mémoire de celles et ceux qui l'auront vécue. Une année où l'Homme aura sans doute eu l'occasion de s'interroger comme jamais sur son lien et ses interdépendances avec l'ensemble du monde vivant, tandis qu'un battement d'aile de papillon à l'autre bout de la planète déclenchait incrédulいたé, stupeur et tremblements. À moins que notre agent du chaos ne soit plutôt chauve-souris, pangolin ou vison... ? Bref, la science nous le dira...



Toujours est-il que ce printemps fut pour beaucoup propice à la méditation sur nos liens distendus à la nature, alors que nous étions témoins des tentatives – parfois insolites – de reconquête de la faune sauvage sur des territoires urbains soudain désertés de tout flux motorisé.

Jean-Claude Barbeaux et Jack Varlet étaient très loin de deviner que leur ouvrage *Cheval comtois*, publié en février dernier, nourrirait l'imaginaire confiné des jurés de l'ALAC. L'attrait pour les grands espaces, les perspectives verdoyantes et la force tranquille de leur sujet ne sont sans doute pas pour rien dans le choix du prix Lucien-Febvre, récompensant les ouvrages historiques et documentaires, qui sera cette année décerné à un équipage 100 % comtois : du cheval à l'auteur, en passant par le photographe et l'éditeur !

Au fil d'une histoire qui remonte en Séquanie, cet ouvrage brosse le portrait du cheval en Franche-Comté, pour s'attarder sur une figure encore emblématique de nos paysages : le cheval comtois. Ce livre ne s'adresse pas seulement aux inconditionnels du cheval comtois et du retour à l'agriculture écologique, mais aussi plus largement aux amoureux des chevaux, de la nature, ou encore de l'histoire des paysages.

Restituant avec passion le fruit de ses recherches, Jean-Claude Barbeaux ne raconte pas seulement l'histoire du cheval comtois et des pionniers de sa renaissance. Il évoque sa vie quotidienne et celle des éleveurs. Il démontre surtout comment un cheval de trait comtois conserve la capacité de toujours nous être utile, dans nos vies du XXI^e siècle.

Le propos est rendu particulièrement vivant, tout au long de ses 190 pages, par la qualité éditoriale de l'ouvrage et la richesse de la campagne photographique qui lui est liée : pendant près d'un an, le photographe Jack Varlet est allé au plus près des éleveurs, pour saisir le Comtois dans tous ses états et sous toutes ses coutures.

À la croisée entre nature et culture, patrimoine populaire et patrimoine immatériel, cette enquête sur l'univers du cheval comtois révèle ses figures tutélaires, comme Léonel de Moustier ou encore Paul Bobillier, ses savoir-faire, ses traditions, ses rites... L'histoire d'un élevage prend la tournure d'une aventure humaine, illustrée par plus de 150 photographies originales en couleurs, à la valeur ethnographique autant qu'esthétique.

Malgré un sujet qui pourrait sembler rebattu, l'originalité, la richesse et l'intérêt de cet ouvrage tiennent tout spécialement à l'équilibre entre sa dimension résolument pluridisciplinaire et anthropologique, visant à explorer au mieux les diverses facettes de son sujet d'étude, sa riche iconographie, mêlant sources documentaires et clichés originaux, ainsi que sa forme, qui ne le réserve pas à un lectorat d'experts. Gageons donc que ce joli livre de synthèse saura gagner les cœurs d'un large public !

« On le remarque à son panache blanc. Robe alezane et crins blancs, sa silhouette charme, son allure séduit, son caractère apaise. Il s'impose alors comme la première des races de chevaux de trait français. À la fin, on ne remarque pas seulement son panache blanc, on se rallie à lui ! »